

Publié le 22 octobre 2015

Deux sites pour le prix d'un

Mercredi 14 octobre, les congressistes partent à la découverte de deux sites lorrains : le Campus Artem et le Plateau de Haye, conçus par la Société lorraine d'économie mixte d'aménagement. Les deux projets viennent modifier l'image des quartiers d'Haussonville et du Plateau de Haye et renforcer leur attractivité.



Les visiteurs s'ébahissent devant une imposante galerie tout en rose et bleu. Pensée pour unifier le **campus Artem** (ARts, TEchnologie, Management), mais aussi comme un espace public pour les riverains, cette verrière "*combine innovation et différentes techniques, tout droit venues de l'Ecole de Nancy*", explique Jean-François Vaudeville, architecte au cabinet Nicolas Michelin.

Un passage par les bâtiments d'enseignement, la plaine des loisirs et les cours plantées aura permis de mesurer l'envergure du projet entre les processus innovants d'économie d'énergie, la biodiversité et l'apport d'une nouvelle dimension au quartier. La visite, guidée par la **Solorem**, aménageur du programme, se termine par la découverte de **l'Institut de recherche Jean-Lamour** et l'étrange machine de 70 mètres de longueur qu'il abrite : le tube à ultravide Daum. **Pierre Brunet**, directeur-adjoint de l'Institut, explique aux visiteurs l'ensemble des contraintes prises en compte dans la réalisation du bâtiment : minimisation des vibrations, isolation, besoin d'étanchéité parfaite...

Le Plateau de Haye, seconde destination, s'étend sur 450 hectares au nord de l'agglomération nancéenne. La rénovation de cet ensemble urbain constitue un défi de grande ampleur : celui de changer l'image d'un quartier en le rendant plus agréable pour ses habitants et plus attractif pour attirer des entreprises et de nouveaux résidents. **Alexandre Chemetoff**, l'architecte du projet, et **Olivier Ricard**, secrétaire général de la Solorem, ont présenté les opérations en détail à travers un parcours en plein air. L'intégration de la nature dans la ville, la recherche d'un équilibre environnemental, la volonté de mixité sociale... autant d'objectifs structurants dans la reconstruction des espaces publics et le développement de nouvelles activités dans un quartier qui s'est dégradé au fil des années.

Par Margaux FIX